

Bernex revitalise son réseau de biotopes

Un plan d'eau forestier, dans le nant de Goy, est réalisé. Ce qui augmente l'attrait biologique de la région.

Bernex vient d'inaugurer un plan d'eau forestier dans le nant de Goy. Cette zone humide de 200 m² et de 150 000 litres a coûté 48 000 francs. Elle permet de maintenir presque toute l'année un bassin qui draine les eaux de pluie et évite ainsi aux terrains avoisnants d'être périodiquement

inondés. Un intérêt non négligeable, qui se double d'une augmentation de l'attrait biologique de la région.

Le plan d'eau est en effet un lieu de prédilection pour certains insectes, batraciens, oiseaux et plantes diverses. Quand on sait que faune et flore ont diminué de près de

90% au cours des deux derniers siècles et que l'Aire est canalisée, on comprend toute l'importance de cet aménagement.

Colonne vertébrale communale

Ce bassin constitue la première étape d'une entreprise

qui devrait s'étendre sur plusieurs années: la «revitalisation du réseau de biotopes» de la commune. Car Bernex abrite d'intéressants éléments naturels à préserver ou à développer. C'est pourquoi le Bureau de travaux et d'études en environnement, mandaté par les autorités, s'emploie désormais à créer ce que Stéphane Pillet, son directeur, nomme une «colonne vertébrale» traversant de part en part la commune.

«Nous allons créer de petits aménagements isolés, tels que des arbres, des groupes de buissons, des bandes herbeuses ou des zones humides. Nous déverserons aussi des cailloux pour les batraciens et les reptiles. Nous installerons des plantations de vergers, des «relais» qui faciliteront le déplacement des chevreuils, biches et autres sangliers. Mais tout cela, ce sera pour plus tard, peut-être dans quelques années.»

Biotopes «hachés»

Ces combinaisons permettront de relier entre eux les différents biotopes que l'extension du réseau routier et la mise en service de l'autoroute de contournement ont largement contribué à fragmenter. Les distances, de plus en plus grandes entre les biotopes, empêchent une partie de la faune et de la flore de se déplacer aisément.

Prochaine étape, prévue pour l'automne: la plantation d'arbres de forêts. Les agriculteurs ne paraissent pas s'y opposer. Beau projet en perspective.

Ce programme écologique, qui concerne au total quelques 54 035 m², revient relativement bon marché - 300 000 francs - car on fait appel à des chômeurs en fin de droit.



Il fait bon se promener au frais près du nouvel étang bernésien.

Christian Murat

Alexandra Debalme □